

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 105 (1960)
Heft: 6

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A trois kilomètres de distance, le chef de la demi-patrouille a reconnu l'ennemi ; le rôle du radar est terminé, l'interception a commencé.

Ce sont des soldats du contingent — des recrues, dirions-nous chez nous — qui servent la S.R.C. Comme partout dans l'Armée française d'Algérie, l'ordre du jour est chargé et des journées de 12 à 14 heures de travail ne sont pas rares.

En collaboration avec ses « consœurs », comme aussi avec les stations qui conjointement avec l'artillerie surveillent et battent le barrage terrestre de la frontière algéro-tunisienne, la S.R.C. de Bône est un élément puissant de protection du territoire.

MFT

Informations

Société suisse de technique militaire

La 5^e assemblée générale de la « Société suisse de technique militaire », qui a eu lieu à Berne le 22 avril 1960 sous la présidence du professeur Dr E. Brandenberger, avait, suivant le mot d'ordre de l'heure, choisi comme thème : *Réforme de l'armée et armement*. Dans son discours d'introduction, le chef du service technique militaire, le colonel-brigadier *de Wattenwyl*, traita des différents problèmes auxquels devront faire face de nombreux secteurs à la suite de la réorganisation envisagée. Vu les mesures normales et extraordinaires prises depuis la guerre pour améliorer et compléter notre matériel de guerre, la réforme de l'armée prévue signifie un nouvel effort considérable de la part de l'industrie et de l'armée, ainsi que des universités, responsables du développement et de l'approvisionnement de notre matériel de guerre et exigeant chez tous un maximum de collaboration pour la bonne réussite en temps opportun de cette grande œuvre. L'assemblée approuva la résolution suivante :

« Lors de son assemblée générale du 22 avril 1960 à Berne, la Société suisse de technique militaire, composée de représentants de l'industrie et des universités, ainsi que de l'armée, a été informée des aspects techniques de la réforme de l'armée envisagée. Elle approuva les mesures devenues nécessaires du fait du développe-

ment technique des moyens de combat pour leur adaptation à la défense de notre pays et est d'accord avec la volonté exprimée concernant la réorganisation envisagée, en appuyant clairement sur la qualité qui doit primer la quantité. En se rendant compte des efforts considérables que signifiera pour notre industrie et nos universités l'exécution de la réforme de l'armée, les membres de la Société suisse de technique militaire espèrent que le Parlement fédéral suivra les propositions réfléchies de la Commission de défense nationale et du Conseil fédéral, en les réalisant sans perte de temps, comme étant l'expression de la volonté inébranlable de protéger par nos propres forces et à l'aide de tous les moyens à disposition, l'existence de la Confédération, même à l'époque des armes atomiques »,

désirant ainsi exprimer résolument combien — du moins pour un être intelligent — il est nécessaire, lors d'une réorganisation de notre armée, d'envisager le *tout dans ses grandes lignes*, plutôt que de tergiverser dans de stériles discussions de détails ou de nébuleuses questions qui font perdre un temps précieux.

Il ressort du rapport annuel de la S.S.T.M. pour 1959 que la société s'est efforcée également l'année dernière d'encourager dans les *groupes techniques* l'étude de thèmes actuels de la technique militaire intéressant à certains points de vue *notre* armée ; ce faisant, *deux* voies particulièrement aptes à contribuer, avec les modestes moyens de la S.S.T.M., à la solution de problèmes de la technique militaire apparaissent spécialement :

Tout d'abord l'échange d'expériences et de délibérations sans idées préconçues pour éclaircir d'importantes questions militaires ou du moins préparer leurs solutions raisonnées : des exemples typiques de cette première entrée en action de la Société sont l'activité des deux groupes techniques qui, sous la présidence du *professeur Dr A. Engeler* ont, l'année dernière, discuté et effectué des essais pratiques sur les problèmes et possibilités d'utilisation des fibres synthétiques et des corps cellulosiques et thermoplastiques comme matériel de guerre. L'on peut de même évaluer les discussions, qui ont eu lieu sous la direction de *M. P. Naef, directeur*, au sein du groupe technique, concernant les avantages et désavantages des études privées, des constructions sous licence et des importations lors de l'approvisionnement en matériel de guerre. Il est prévu d'appliquer les mêmes méthodes d'études ci-dessus définies, à *trois exemples concrets*, soit : aux véhicules de combat, à l'utilisation militaire de l'électronique et au matériel de construction de ponts militaires, dans l'espoir de

pouvoir présenter trois travaux susceptibles d'appuyer les points de vue adoptés par nos représentants de l'industrie dans les questions de l'approvisionnement de matériel de guerre.

D'autre part, les groupes techniques de notre Société peuvent s'occuper plus spécialement de *travaux de recherches* techniques militaires — en commençant par le choix raisonné du problème lui-même concernant les directives sur la formation et exécution des recherches mêmes jusqu'à l'exploitation des résultats. C'est ainsi qu'au cours de l'année écoulée le groupe technique, sous la direction du *prof. Dr R. Sängler*, a étudié la question de l'utilisation du radar pour localiser les sources de feu ennemies, en collaboration avec les recherches expérimentales de *M. H. Hagger*, ingénieur, financées par le S.T.M. et sous la direction du *prof. Dr F. Tank* à l'Institut de Haute Fréquence de l'Ecole Polytechnique Fédérale. Cette étude a déjà fourni des résultats remarquables. De la même façon, sous la direction du *prof. Dr W. Nef*, un groupe technique de la S.S.T.M. a entrepris la résolution mathématique des problèmes de DCA (c'est à-dire défense de l'espace aérien en général) et une première étude mathématique, suggérée par le groupe et également financée par la S.T.M., est déjà en travail.

Partant du principe que la technique et la science ne peuvent occuper la place qui leur revient — et qui ne pourra être obtenue que si la présente *organisation militaire* est soumise à une révision —, un nouveau groupe technique consultatif doit être créé pour élaborer un *projet de révision de l'organisation militaire*, en vue de l'adapter à l'état *actuel* des choses.

L'après-midi une visite organisée par *M. A. Torriani*, directeur de la *Fabrique fédérale d'armes* — aux ateliers spécialement chargés de l'assemblage et de la réception du *fusil d'assaut 57*, de l'entretien des instruments optiques, comme de la fabrication de piezo quartz — ainsi qu'une démonstration impressionnante des *blindés 58*, organisée par le directeur *Th. Ludwig*, terminèrent la manifestation et apportèrent la preuve initiale pleine de promesses de ce qu'une concentration raisonnée des forces peut atteindre et réaliser ces prochaines années pour le bien de notre armée.

Société suisse des officiers — Communiqué

Au cours de sa séance des 27 et 28 mai 1960, le Comité central de la SSO a décidé de consacrer sa prochaine session à la discussion de la *Réforme de l'armée* et de soumettre cette question à une assemblée de présidents de sections prévue pour le 2 juillet 1960 : sous

réserve que le message du Conseil fédéral ait paru assez tôt et que les sections aient eu le loisir d'examiner sérieusement cet important problème pour définir leur position.

Le Comité central a en outre décidé de proposer à une future assemblée de délégués que la direction de la SSO soit transférée pour la période 1961-1964 à la Société des officiers du canton de Berne. Le président central actuel est le colonel P. Glasson, de Fribourg.

Bibliographie

Les livres

Grandeur de l'armée — Rôle moral de l'officier, par le colonel Roger Malcor. — La Colombe. — Editions du Vieux Colombier. Paris, 1958.

Le livre de Malcor vient à son heure, pour rappeler que si les principes de l'art de commander restent constants, il est indispensable d'y revenir toujours et encore.

« Le malaise » en particulier de l'armée française, qui ne date certes pas d'hier, donne à l'auteur l'occasion, par le récit toujours vivant et particulièrement *humain* des premières et dernières années de la guerre 1914-1918, de revenir sans cesse sur le problème des rapports constants entre le combattant et son « commandant » et de montrer que ces problèmes demeurent permanents.

Le corps des officiers formé pour la revanche était souvent remarquable et la disparition de milliers de chefs a saigné notre voisine en la privant d'une élite. A cette ponction est venu s'ajouter le creusement d'un fossé toujours plus large entre l'armée et une opinion, parfois indifférente, souvent hostile et soumise à toutes les pressions et toutes les influences du matérialisme, encouragée et entretenue dans son erreur par le poison savamment distillé par l'idéologie nihiliste de la guerre psychologique.

Ce panorama d'une époque glorieuse, le chapelet de ces souvenirs et de ces *exemples* bien venus, veulent donc réveiller dans la conscience de la génération actuelle des chefs, jeunes et moins jeunes, le sens de la fidélité à un idéal indispensable pour ressouder en un bloc solide les rapports de confiance entre l'Etat et l'armée et la nation, les cadres et la troupe.

Vy